



En Basse-Normandie, les bovins et les équidés ont une place prépondérante, malgré la forte diminution des pâturages. Les cultures fourragères et les céréales occupent la moitié des surfaces agricoles en 2010.

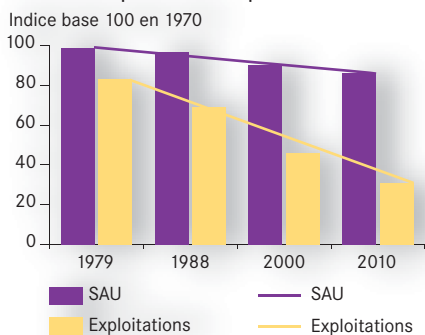
En 2010, l'agriculture occupe les trois quarts du territoire bas-normand. Les surfaces fourragères en prairies et en cultures de maïs fourrager représentent deux tiers de la surface agricole, soulignant l'importance de l'élevage, notamment des bovins et des équidés.

L'évolution de l'agriculture se caractérise par une diminution plus importante du nombre des exploitations que des surfaces agricoles.

En quarante ans, pendant que 200 000 hectares ont trouvé une autre vocation que l'agriculture, deux tiers des exploitations ont disparu. Parallèlement, leur taille moyenne a triplé, passant de 18 hectares en 1970 à 50 hectares en 2010. La plus forte érosion affecte les plus petites exploitations tandis que les plus grandes augmentent sensiblement. En 2010, la moitié des superficies agricoles est mise en valeur par les exploitations supérieures à 100 hectares. Celles de moins de 20 hectares en détiennent seulement 5 %.

Depuis 40 ans, 113 exploitations disparaissent chaque mois, en moyenne

En Basse-Normandie, la taille moyenne des exploitations a triplé en 40 ans



Source: Agreste - Recensements agricoles

L'emploi salarié se maintient

Dans les 23 900 exploitations, 44 800 actifs agricoles permanents mettent en valeur 1 205 500 hectares de surface agricole. Cette main-d'œuvre familiale ainsi que les salariés qui ont une activité permanente sur les exploitations agricoles représentent l'équivalent de 7,5 % de l'emploi bas-normand. La population active familiale des exploitations regroupe 38 200 personnes, dont les trois quarts sont

chefs d'exploitation ou coexploitants. Ces derniers se partagent plus souvent que par le passé entre la ferme et une autre activité : 30 % consacrent moins d'un quart de leur temps de travail à leur exploitation. Un exploitant sur quatre a dépassé l'âge de 60 ans. Les départs, qui sont surtout importants après 65 ans, ne sont pas compensés par l'arrivée des plus jeunes de moins de 40 ans. L'emploi permanent ne cesse de diminuer, près de 20 000 emplois ayant disparu durant la dernière décennie. Dans ce contexte, le recours à l'emploi salarié se maintient et concerne 6 600 personnes en 2010.

L'élevage laitier dans des grandes unités

Un quart des chefs d'exploitation a dépassé l'âge de 60 ans

Chefs d'exploitation et coexploitants

Âge	2000		2010	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part
		en %		en %
Moins de 30 ans	1 893	4,7	1 269	4,3
30 à 39 ans	7 337	18,2	3 981	13,6
40 à 49 ans	9 662	24,0	7 775	26,5
50 à 59 ans	10 509	26,1	8 896	30,4
60 à 65 ans	3 418	8,5	3 301	11,3
Plus de 65 ans	7 437	18,5	4 084	13,9
Total	40 256	100,0	29 306	100,0

Source: Agreste - Recensements agricoles de 2000 et 2010

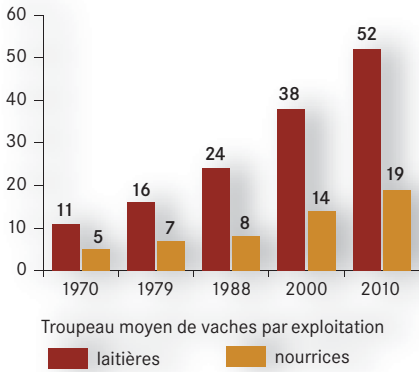
de production en forme sociétaire

L'agriculture bas-normande est la juxtaposition d'une agriculture professionnelle, à fort impact économique, et d'une agriculture de complément, voire de loisir, qui concourt au maintien du tissu sociodémographique rural et de la qualité du paysage. Si le nombre d'exploitations de chacune de ces deux catégories est quasiment identique, les exploitations grandes et moyennes détiennent 92 % des superficies et constituent 96 % du potentiel de production agricole.

La plupart des exploitations de grande dimension économique sont spécialisées dans l'élevage laitier. Les exploitations laitières sont aussi plus fréquemment des exploitations en forme sociétaire. C'est le cas pour la moitié d'entre elles en 2010, contre 14 % pour les « non laitières ». Les petites structures agricoles, celles dont le potentiel de production ne dépasse pas 25 000 euros par an, regroupent un grand nombre de petites fermes, souvent dirigées par des retraités ou des pluriactifs pour lesquels l'exploitation agricole reste une activité secondaire. Deux tiers d'entre eux sont producteurs de viande bovine ou éleveurs d'ovins, caprins ou autres herbivores, des équidés notamment.



Le cheptel moyen de vaches laitières dépasse les 50 têtes



Source : Agreste - Recensements agricoles

Lait, viande et cultures, les trois grandes orientations de l'agriculture bas-normande

L'élevage des bovins reste l'activité régionale dominante avec 1,6 million de têtes en 2010, troisième cheptel régional malgré une baisse régulière au fil des ans. Les agriculteurs qui produisent du lait de façon intensive sont de loin les plus nombreux. Il faut cependant souligner l'augmentation des effectifs de bovins de races spécialisées ou croisées, notamment dans des exploitations de type « lait et bœufs », « lait et taurillons », « lait, allaitantes et mâles » et « allaitantes seules ». Les conséquences de ces types d'élevages se voient directement dans les productions régionales, la Basse-Normandie étant la 3^e région de collecte laitière, la 2^e pour les abatages de bœufs et la 3^e pour ceux des taurillons.

Entre 2000 et 2010, les surfaces en grandes cultures gagnent du terrain, notamment en céréales (blés, orges...) et en oléagineux (colzas...) avec plusieurs dizaines de milliers d'hectares supplémentaires. Les superficies en cultures fourragères (maïs ensilage...) et en cultures industrielles (betteraves, lin...) s'accroissent de quelques milliers d'hectares alors que celles des protéagineux diminuent. Au total, les surfaces de grandes cultures ont augmenté de 10 % entre 2000 et 2010.

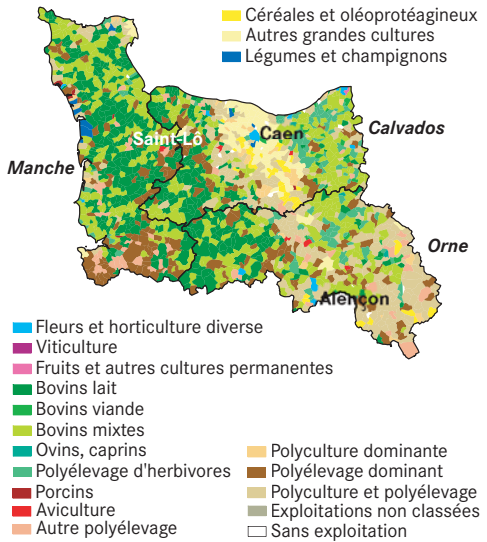
Répartition du cheptel bovin

	1970	1979	1988	2000	2010
	en %				
Part des vaches dans le cheptel bovin	43	43	41	39	37
Part des laitières parmi les vaches	97	94	88	75	74

Source : Agreste - Recensements agricoles

L'Ouest bocager très spécialisé en élevage de bovins pour le lait et la viande

Orientation technico-économique de la commune



GEOFLA® Copyright « IGN - Paris - 2010 » Reproduction interdite

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

L'essor des équidés de loisirs

La spécificité équine de l'agriculture bas-normande ne se dément pas. La région garde sa place de leader avec 55 500 équidés dans les exploitations agricoles. Des chevaux, juments et poneys de selle et course, des chevaux et juments de races de trait ainsi que des ânes sont élevés dans 5 200 exploitations, dont la moitié se situe dans la Manche. L'ensemble des équidés bas-normands se répartit à peu près équitablement dans les départements de la région qui occupent les trois premières places à l'échelle nationale.

L'engouement pour les sports et les loisirs équestres est patent. Les effectifs des équidés sont en légère augmentation entre 2000 et 2010 grâce aux juments et ponettes poulinières selle-course (+ 7 % en 10 ans). À l'inverse, les races de trait sont moins nombreuses et les





Au moins deux unités de gros bétail par hectare de surface fourragère

	1979	1988	2000	2010
Unités de gros bétail tous aliments ¹	1 652 501	2 094 987	1 941 600	1 840 917
Surface fourragère principale en ha ²	1 177 874	1 078 659	901 753	826 507
Nombre d'UGBTA par ha de SFP	1,4	1,9	2,2	2,2
Part de la SFP dans la SAU (en %)	85	80	71	69

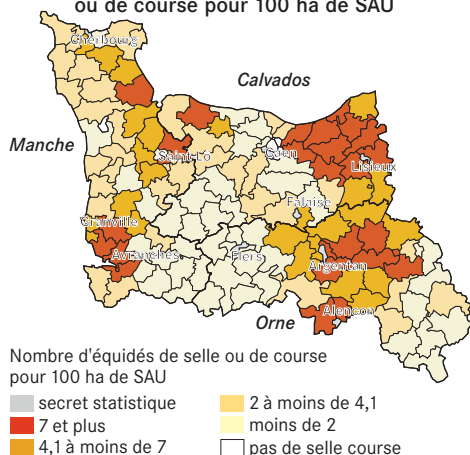
1. UGBTA : unité employée pour pouvoir comparer des effectifs animaux d'espèces ou de catégories différentes (par exemple, une vache laitière = 1,45, nourrice = 0,9, un bœuf = 1 UGBTA, jument de course = 0,9...).
2. SFP : somme des fourrages (maïs...) et des superficies toujours en herbe.

Source : Agreste - Recensements agricoles

racas asines, qui avaient connu un renouveau entre 1988 et 2000, sont aussi en recul.

Forte densité d'équidés de selle et de course dans le Pays d'Auge et au cœur du département de l'Orne

Moyenne régionale : 4,1 équidés de selle ou de course pour 100 ha de SAU



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Les terres labourables majoritaires dans la dernière décennie

Répartition de la surface agricole utilisée (SAU)

	1970	1979	1988	2000	2010
	en %				
Terres labourables	19,6	28,4	36,4	50,3	56,8
Surfaces toujours en herbe	80,0	71,4	63,1	49,1	42,4
Cultures permanentes, jardins	0,4	0,5	0,5	0,6	0,8
SAU	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Les terres labourables comprennent les superficies en céréales, oléagineux, protéagineux, betteraves industrielles, plantes textiles, pommes de terre, légumes frais et secs de plein champ, cultures fourragères, ainsi que les jachères.

Les surfaces toujours en herbe (STH) sont constituées principalement de prairies permanentes, c'est-à-dire de prairies « naturelles » non semées ou de prairies semées depuis plus de 5 ans.

Le reste de la SAU comprend les cultures permanentes (vergers), les cultures maraîchères et florales, les jardins familiaux (ces dernières surfaces représentent moins de 1 % des terres agricoles en Basse-Normandie).

Superficie agricole utilisée : superficies des terres labourables + superficies des cultures permanentes + superficies toujours en herbe + superficies de légumes maraîchers, fleurs et autres superficies cultivées de l'exploitation agricole.

Source : Agreste - Recensements agricoles

Les terres labourables sont majoritaires

La Basse-Normandie reste une région d'élevage même si les terres consacrées à l'herbe continuent à régresser. Entre 1970 et 2010, en Basse-Normandie, 610 000 hectares de prairies permanentes ont ainsi disparu. La plupart du temps les prairies ont laissé la place à des cultures.

En 1970, les terres labourables couvraient 20 % du territoire dont un tiers en blé ou en maïs. Quarante années plus tard, elles occupent près de 60 % de la SAU, six hectares labourés sur dix étant destinés à produire du blé (dont la sole a été multipliée par quatre) et du maïs principalement voué à l'ensilage. À côté des grandes cultures (céréales, oléagineux, protéagineux, betteraves et autres cultures industrielles) qui occupent 28 % de la SAU, les cultures fourragères tiennent une place relativement importante avec 24 % de la SAU bas-normande.

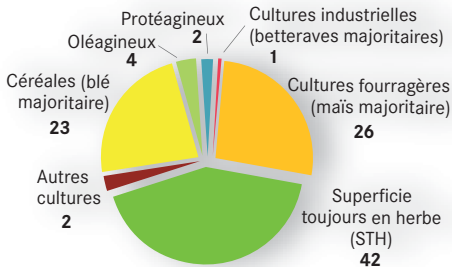
La surface agricole utilisée comprend aussi les cultures permanentes. La Basse-Normandie est la 1^{re} région en superficies plantées de vergers de pommiers à cidre : 6 500 ha, soit 1 800 ha de plus en 10 ans représentant 40 % des vergers de pommiers à cidre de la métropole. Les trois quarts des vergers sont localisés dans le Calvados et dans l'Orne.



Deux tiers de surfaces fourragères, naturelles et cultivées

Répartition de la surface agricole utilisée (SAU) en 2010 (en %)

Basse-Normandie : 1 205 000 hectares

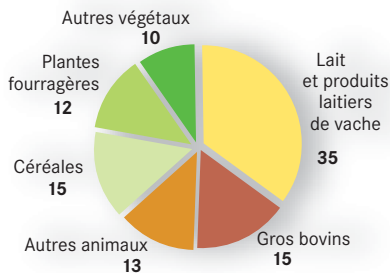


Source : Agreste - Recensement agricole 2010

La moitié de la production provient des produits bovins (lait et viande)

Productions de 2011 en Basse-Normandie (en %)

2 867,6 millions d'euros de produits végétaux et animaux



Source : Agreste - Comptes provisoires de l'agriculture 2011

Des kilomètres considérables de haies

La Basse-Normandie se caractérise par un taux de boisement de 10 %, trois fois moindre qu'en France. Le bois est cependant abondant dans les haies ou « éléments linéaires boisés » qui représentent 123400 km soit 15 % de la forêt linéaire de la France.

La filière laitière génère un tiers de la production agricole, comme la filière végétale

En 2011, la valeur de la production agricole régionale atteint 3,11 milliards d'euros. Les productions animales sont comptabilisées pour 1,82 milliard et les productions végétales pour 1,05 milliard, le solde de 0,24 milliard provenant de services. Parmi les différents produits issus d'animaux, le lait et les produits laitiers de vache pèsent un tiers du total de la branche agriculture

et la production du bétail un cinquième. Tout comme les produits laitiers, les produits végétaux bruts et transformés (céréales, oléagineux, protéagineux, plantes fourragères...) représentent un tiers du compte agricole régional.

Dans les IAA, une spécialisation très marquée en fromage, beurre et crème

Les industries agroalimentaires emploient 19000 salariés en 2010, représentant un cinquième des emplois salariés industriels. La Basse-Normandie est la 1^{re} région française productrice de crèmes, beurres et fromages frais de vache, camemberts et assimilés. Les produits laitiers transformés représentent 16 % de la valeur française. Dans les activités d'abattages, la région est la deuxième au plan national pour le tonnage des bœufs. Les deux tiers du chiffre d'affaires régional des industries agroalimentaires proviennent de la transformation des produits bovins lactés et carnés.

Les signes de qualité porteurs des circuits courts

Les produits sous signe de qualité, dont l'agriculture biologique, sont bien représentés dans les circuits courts. En effet, 29 % des exploitations pratiquant ce mode de vente ont des produits sous signe de qualité contre 16 % en circuit long. Alors même que l'ensemble du territoire est couvert par des AOC laitières ou cidricoles, 40 % des exploitations ayant du cidre sous signe de qualité empruntent les circuits courts, mais uniquement 3 % des exploitations ayant des produits laitiers sous signe de qualité, signe que les IAA sont prédominantes dans la filière des produits laitiers AOC.

Des ressources de la mer variées et abondantes

Plusieurs centaines de kilomètres de côtes ont permis le développement de la pêche et de l'aquaculture, avec des spécialités plaçant la Basse-Normandie aux premiers rangs pour les bulots, coquilles Saint-Jacques, seiches, poissons plats, huîtres creuses et moules de bouchot... Les activités de pêche alimentent quatre criées: Port-en-Bessin, Grandcamp-Maisy, Cherbourg et Granville. La filière de transformation du poisson est caractérisée par l'existence d'une vingtaine de sociétés de mareyage et de trois sites industriels importants.

Parmi les régions maritimes de France et d'outre-mer, la Basse-Normandie arrive seconde, après la Bretagne, pour le pourcentage de marins pêcheurs en pêche côtière avec 22 % des emplois.



Utilisation du sol

Catégorie	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Superficie agricole utilisée, y compris hors exploitations agricoles	1412	1376	1308
Surfaces boisées et peupleraies (y.c. haies et alignements d'arbres)	259
Landes (non productives, non pacagées), friches, maquis, garrigues	22
Sols artificialisés	164
Autres (plages, rochers, eaux intérieures...)	21
Superficie totale	1774	1774	1774

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Exploitations selon l'âge du chef d'exploitation

Âge	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 40 ans	10,7	341,5	7,7	451,7	3,6	282,5
40 à 49 ans	9,3	285,1	8,4	382,7	6,0	410,5
50 à 59 ans	18,6	495,8	9,1	332,9	7,2	394,1
60 ans et plus	15,6	234,3	10,6	96,8	7,0	118,4
Ensemble	54,2	1356,7	35,8	1264,1	23,9	1205,5

Source : Agreste - Recensements agricoles

Exploitations selon la taille en superficie agricole utilisée (SAU)

SAU	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 20 ha	29,2	225,1	19,0	105,7	11,0	63,2
20 à moins de 50 ha	18,0	584,1	6,8	236,4	3,4	117,3
50 à moins de 100 ha	6,0	401,0	7,1	501,4	5,2	380,2
100 à moins de 200 ha	1,0	128,3	2,6	344,9	3,7	496,4
200 ha et plus	ε	18,2	0,3	75,7	0,6	148,4
Ensemble	54,2	1356,7	35,8	1264,1	23,9	1205,5

Source : Agreste - Recensements agricoles

Actifs sur l'exploitation

	1988		2000		2010	
	Personnes	UTA	Personnes	UTA	Personnes	UTA
	<i>millier</i>		<i>millier</i>		<i>millier</i>	
Population familiale	93,3	66,1	57,7	35,1	38,2	24,1
dont chefs d'exploitation et coexploitants	56,7	42,1	40,3	26,4	29,3	20,4
Salariés permanents	6,6	5,0	6,4	4,9	6,6	5,2
Salariés saisonniers	...	1,0	...	1,3	...	1,3
ETA, Cuma	...	0,3	...	0,3	...	0,3
Ensemble	...	72,4	...	41,6	...	30,9

Source : Agreste - Recensements agricoles



Exploitations selon l'orientation technico-économique (Otex)

Otex	2000		2010	
	Total	dont exploitations moyennes et grandes	Total	dont exploitations moyennes et grandes
<i>millier d'exploitations</i>				
Céréales et oléoprotéagineux	1,4	0,8	1,6	0,9
Cultures générales	1,3	0,7	1,6	0,6
Légumes et champignons	0,2	0,2	0,2	0,1
Fleurs et horticulture diverse	0,3	0,2	0,2	0,2
Viticulture	-	-	€	€
Fruits et autres cultures permanentes	0,2	€	0,3	0,1
Bovins lait	9,6	8,9	6,0	5,7
Bovins viande	8,2	1,1	4,5	1,1
Bovins mixte	2,2	1,9	1,4	1,2
Ovins et caprins	2,8	0,1	1,5	0,1
Autres herbivores	5,1	0,8	3,5	0,9
Élevages porcins	0,2	0,2	0,2	0,2
Élevages avicoles	0,3	0,3	0,4	0,3
Autres élevages hors sol	1,0	0,4	0,5	0,3
Polyculture, polyélevage, autres	3,0	1,5	2,0	1,3
Ensemble	35,8	17,1	23,9	12,9

Source : Agreste - Recensements agricoles

Statut juridique des exploitations

Statut	2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
<i>millier / millier d'ha</i>				
Individuelle	30,8	806,9	17,6	545,8
Gaec	2,0	218,3	2,0	279,9
EARL	2,1	180,9	3,1	314,4
Autres cas	0,9	58,0	1,2	65,4
Ensemble	35,8	1 264,1	23,9	1 205,5

Source : Agreste - Recensements agricoles

Irrigation et drainage

	2000		2010	
	Exploitations	Superficies	Exploitations	Superficies
<i>millier / millier d'ha</i>				
Superficies irrigables	0,7	9,7	0,6	9,7
Superficies drainées (drains enterrés)	6,3	95,9	4,6	93,4

Source : Agreste - Recensements agricoles

Fertilisation

	Engrais azotés			Engrais phosphatés			Engrais potassiques		
	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11
Livraisons (millier de tonnes de N, P, K)	78	61	99	43	18	15	87	40	23
Consommation (kg/ha)	56	46	74	31	13	11	63	30	17

Source : Union des industries de la fertilisation (UNIFA) - Agreste

Prix des terres

	2000	2005	2010
<i>euro courant par hectare</i>			
Terres et prés libres de plus de 70 ares	3 720	4 530	6 090
Terres et prés loués	3 080	3 510	4 730

Source : calculs SSP - Terres d'Europe - Scafr



Superficies cultivées

	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Céréales (y compris riz et semences)	215,5	248,9	278,5
Oléagineux	14,8	25,6	43,1
Protéagineux	ε	27,3	21,1
Cultures fourragères ¹ , superficie développée	166,3	178,4	182,4
dont maïs fourrage et ensilage	153,5	173,3	181,9
Prairies artificielles	9,1	6,3	3,8
Prairies temporaires	75,5	94,3	127,7
Surfaces toujours en herbe	870,2	718,2	599,4
Cultures industrielles	7,2	13,1	14,0
dont betteraves industrielles	7,2	7,3	8,8
dont canne à sucre	-	-	-
Pommes de terre et tubercules	2,5	2,3	1,7
dont pommes de terre	2,5	2,3	1,7
dont tubercules, racines et bulbes d'origine tropicale	-	-	-
Cultures légumières (y. c. lég. secs), sup. développée	10,8	8,1	6,7
Cultures fruitières	1,8	3,9	5,6
Vignes	ε	-	-
Cultures florales	0,1	0,1	0,1

1. Total choux, racines et tubercules fourragers et fourrages annuels.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Effectifs animaux

	1988	2000	2010
	<i>millier de têtes</i>		
Bovins	1869	1794	1626
dont vaches laitières	668	540	443
dont vaches nourrices	94	156	162
Ovins	170	155	112
dont brebis mères	129	117	78
Caprins	10	8	5
dont chèvres	8	5	4
Porcins	389	588	589
dont truies mères	37	59	46
Ensemble gallus	3435	4968	6294
Dindes et dindons	375	980	674
Canards	160	105	120
Lapines mères	114	41	34

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Valeurs régionales pour la branche agriculture

	2000	2005	2010
	<i>million d'euros</i>		
Production de produits végétaux bruts et transformés	629,3	687,7	971,3
+ Production de produits animaux bruts et transformés	1572,6	1552,6	1635,4
+ Production de services	179,4	203,6	242,4
+ Subventions sur les produits agricoles	234,4	343,1	26,4
= Production de la branche agriculture au prix de base, y compris production des activités secondaires des exploitations	2615,7	2787,0	2875,5
- Consommations intermédiaires, hors TVA déductible	1584,4	1692,5	2002,7
= Valeur ajoutée brute	1031,3	1094,5	872,8

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture



Indicateurs du revenu des exploitations

	2000	2005	2010
<i>moyenne par exploitation millier d'euros</i>			
Production de l'exercice	110,6	126,0	181,8
- Consommations intermédiaires	67,8	80,0	112,5
= valeur ajoutée	42,8	46,0	69,3
+ Subventions d'exploitation	19,7	28,3	36,9
+ Indemnités d'assurance	1,5	0,8	2,9
- Fermages	9,4	11,9	15,4
- Impôts et taxes	1,7	2,1	2,3
- Charges de personnel	3,8	4,9	6,2
+ Transferts de charges	0,8	0,2	0,1
- Dotations aux amortissements	17,6	22,1	33,7
+ Produits financiers	0,3	0,3	0,6
- Charges financières	5,0	5,5	8,2
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	27,6	29,1	44,0
RCAI moyen par unité de travail annuel non salarié	18,7	19,2	27,7

Champ : moyennes et grandes exploitations

Source : Agreste - Indicateurs de revenu par exploitation

Les principales activités agroalimentaires

Secteur d'activité des entreprises implantées majoritairement dans la région	Chiffre d'affaires hors taxes	Total exportations et livraisons intracommunautaires	Part des exportations dans le chiffre d'affaires hors taxes
	<i>millier d'euros</i>	<i>millier d'euros</i>	<i>%</i>
1011Z - Transformation de viande de boucherie	668 703	35 737	5
1051C - Fabrication de fromage	s	s	s
1051D - Fabrication d'autres produits laitiers	591 257	132 997	22
1051B - Fabrication de beurre	s	s	s
1085Z - Fabrication de plats préparés	320 404	32 289	10
1012Z - Transformation de viande de volaille	s	s	s
1089Z - Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a	170 017	25 744	15
1039A - Autre transformation et conservation de légumes	s	s	s
1051A - Fabrication de lait liquide et de produits frais	s	s	s
1082Z - Fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie	144 423	26 649	18

Source : Insee - Esane 2010, retraitement SSP

Les principaux établissements agroalimentaires

Raison sociale	Adresse	Activité
Société Nouvelle de Volaille - SNV	La Chapelle-d'Andaine (61)	Transf. et conserv. de viande de volaille
Coopérative agricole laitière - Les Maîtres Laitiers du Cotentin	Sottevast (50)	Fabrication de fromage
Société coopérative d'abattage - Socopa Viandes	Coutances (50)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Elivia Villers Bocage	Villers-Bocage (14)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Elvir - Elle & Vire Produits laitiers	Condé-sur-Vire (50)	Fabrication de beurre
Société légumière du Cotentin - Soleco	Lessay (50)	Autre transf. et conserv. de légumes
Coopérative Isigny-Sainte-Mère	Isigny-sur-Mer (14)	Fabrication de fromage
Charal	Flers (61)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Abattoirs industriels de La Manche	Sainte-Cécile (50)	Transf. et conserv. viande de boucherie
AIM Groupe		
La Normandie SA	Vire (14)	Fab. aliments pour animaux de compagnie

Source : Insee - Clap 2010, retraitement SSP